

14 h 20 : Faut-il que le groupe (s')oublie pour changer ?

Valérie **HAAS**, Professeure de psychologie sociale, Université Lyon 2, GRePS.

Notre communication se basera sur des travaux issus de la psychologie sociale consacrés à la mémoire mais aussi à l'oubli collectif. La question à laquelle nous tenterons de répondre sera de savoir s'il faut qu'un groupe (s')oublie pour changer ou bien si son histoire : « ce qu'il a été, ce qu'il a appris ou acquis fait partie de son identité et doit être transmis, malgré certaines aspérités. Et faut-il réellement qu'un groupe (s')oublie pour changer ? Ou bien, comme le chantait Jacques Brel que : « l'on n'oublie rien de rien, on s'habitue c'est tout » ? Nous étayerons ces réflexions par différents exemples issus de recherches de terrain et de productions scientifiques qui traitent de ces questions à l'échelle sociétale et institutionnelle.

Mots clés : mémoire sociale ; oubli collectif ; groupe

15 h 00 : Approches psychosociales des controverses autour de l'anonymat du don de gamètes : le statu quo parlementaire face aux contestations publiques.

Marjolaine **DOUMERGUE**, Maitresse de conférence en psychologie sociale, Université Lyon 2, GRePS.

Chaque révision de la loi relative à la bioéthique suscite un débat politique et social dans l'espace et la communication publics. Cette communication se penche sur l'analyse de cette arène de discours lors de la révision de la loi relative à la bioéthique de 2011, afin d'appréhender ce que les parlementaires ont mobilisé en termes de représentations sociales pour se positionner quant à ces questions socialement importantes. Au-delà de l'appréhension de la bioéthique, elle se concentre sur la manière dont a été pensée et discutée la question de l'anonymat du don de gamètes dont le principe a été légalement maintenu en 2011, alors qu'il avait été au cœur de vives contestations publiques depuis le milieu des années 2000.

Mots clés : bioéthique, nouvelles technologies, don, parentés, représentations sociales.

15 h 20 : Quel(s) changement(s) ?

Nikos **KALAMPALIKIS**, Professeur de psychologie sociale, Université Lyon 2, GRePS

Il est vrai que la psychologie sociale et du travail arrivent, souvent, après-coup, une fois le changement social déjà là. Nous interrogerons lors de notre communication, la récente tendance, post-pandémique, en psychologie sociale, à se focaliser sur le changement social, avec un retour inquiétant du terme « comportement(s) » malgré des efforts datant de l'après seconde guerre mondiale de dépasser le courant behavioriste dans l'étude de la conduite humaine

Mots clés : crise sanitaire ; histoire de la psychologie ; behaviorisme

15 h 40 : Table ronde

Questions- Réponses sur les interventions

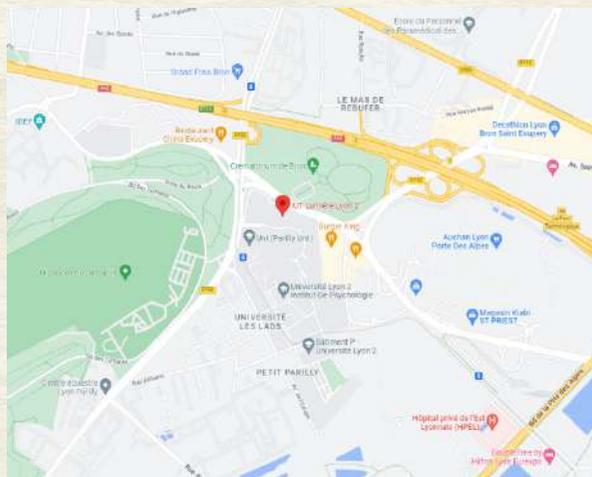
16h40 – 17h 00 : CONCLUSION DE LA JOURNÉE

Par Paula **Castro**, Professeure de Psychologie sociale à l'institut Universitaire de Lisbonne.

Merci à tou.tes les intervenant.es et invité.es !

Pour rejoindre la 14^e Journée du GRePS :

IUT Lumière Lyon 2,
Bâtiment 1, Amphithéâtre : Salle de conférence
160 Bd de l'Université, 69500 Bron
Tram T2 : Arrêt Parilly -Université
Bus : C15, C17
Parking Gratuit (Face à l'Université)



Pour plus d'informations :

<https://greps.univ-lyon2.fr/evenements-manifestations/14e-journee-du-greps-le-changement-social>



14^{ème}

JOURNÉE DE RÉFLEXION DU GREPS

FACE AUX CHANGEMENTS SOCIÉTAUX :

La psychologie sociale et la psychologie du travail mises au défi

MARDI 31 MAI 2022

DE 8H30 À 17H

SALLE DE CONFÉRENCE IUT LUMIÈRE

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE :

BRIGITTE ALMUDEVER

- Professeure émérite en Psychologie Sociale du Travail et des Organisations
- Laboratoire LPS-DT
- Université de Toulouse - Jean Jaurès

PAULA CASTRO

- Professeure en Psychologie Sociale
- Université de Lisbonne (PR, ISCTE)

Nous contacter : journeedugreps@gmail.com

Manifestation gratuite et ouverte à tou.tes

GRePS
GROUPE DE RECHERCHE
EN PSYCHOLOGIE
SOCIALE

université
Lumière
LYON 2

EPIC
ÉCOLE
DOCTORALE
485
UNIVERSITÉ DE LYON

8 h 30 Accueil café et viennoiseries

9 h 00 OUVERTURE DE LA JOURNÉE

Par Brigitte **ALMUDEVER**, Professeure émérite en Psychologie sociale du Travail et des Organisations, membre du Laboratoire LPS-DT, Université Toulouse - Jean Jaurès

9 h 20 : Revenir aux dynamiques de groupe pour comprendre le changement social et ses résistances.

Sabine **CAILLAUD**, Maîtresse de conférences HDR en psychologie sociale - Directrice de l'UR GREPS, Université Lyon 2

Si le changement social peut être initié à différents niveaux (par des minorités actives, par un changement de loi, etc.), il se heurte cependant à des résistances qui le ralentissent ou l'empêchent. Pour l'expliquer, on recourt le plus souvent soit à un certain déterminisme sociologique soit à un réductionnisme psychologique. La théorie des représentations sociales offre ici un cadre théorique et épistémologique fécond pour saisir cette tension entre changement social et résistance au changement. En partant de la proposition que c'est au niveau micro-génétique (interactions sociales) que les représentations sociales sont discutées, élaborées et transformées, nous montrerons, à travers un exemple, comment renouer avec une analyse des dynamiques de groupe permet de mieux appréhender le changement social. Cette perspective permet dès lors de dépasser également le risque d'un déterminisme sociologique ou d'un réductionnisme psychologique.

Mots clés : représentations sociales ; dynamique de groupe ; résistances au changement

9 h 40 : Quels leviers pour agir en santé au travail quand l'organisation résiste ?

Sabrina **ROUAT**, Maîtresse de conférences HDR en psychologie du travail, Directrice adjointe de l'UR GREPS, Université Lyon 2.

On observe que malgré les avancées scientifiques, les incitations réglementaires et les recommandations institutionnelles, les organisations résistent à se transformer pour construire des situations favorables à la santé. En effet, elles sont davantage demandeuses de solutions individuelles que d'actions de changements organisationnels. Si les déterminants de ces pratiques sont mieux connus, le problème lié à l'action demeure. Quels leviers imaginer et expérimenter pour agir en santé au travail ? Nous présenterons une recherche (REXIST, financée par le GIS GESTES) menée auprès d'intervenants en santé au travail. Celle-ci a consisté à engager un travail réflexif sur le processus d'intervention au travers de cadres d'explicitation de l'activité. Elle avait pour but de comprendre comment les acteurs s'y prennent pour agir en santé au travail et parvenir à transformer l'organisation et le travail

Mots clés : changements organisationnels ; santé au travail ; clinique de l'activité

10 H 00 : Pause (20 min)



10 h 20 : La théorie de la Terre plate : univers lexicaux et sémantiques autour de l'expression « flat earth ».

Pierre **FAGNONI**, Doctorant (CDU) sous la co-direction internationale de Nikos Kalampalikis (Université Lyon 2) et d'Adrian Bangerter (Université de Neuchâtel), ATER, GREPS

Mots clés : théories du complot ; analyse de presse ; analyses lexicométriques ; représentations sociales ; sciences populaires

10 h 40 : Le voyage des idées-forces des droits humains et leur difficile accueil

Arnaud **BÉAL**, Coordinateur de la Communauté mixtes de recherche Capdroits, Équipe VCR, Ecole de Psychologues Praticiens

Les conventions adoptées par les Nations-Unies participent d'un mouvement de « mondialisation des droits ». La dimension internationale de ces droits et leur prétention universelle pose la question de leur ancrage dans les représentations sociales et juridiques des territoires nationaux. Pour examiner cette question, nous prendrons l'exemple de la Convention Internationale sur les droits des personnes handicapées (CIDPH) qui a été adoptée en 2006 par l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies et ratifiée par de nombreux États-Parties depuis lors. Alors que des États ainsi que de nombreux acteurs de la société civile ont participé à son élaboration, sa réception fait l'objet d'une controverse importante, tout particulièrement de son article 12 portant sur la personnalité juridique des personnes en situation de handicap. Nous montrerons que l'ancrage territorial des droits humains des personnes handicapées s'est fait à travers un "voyage des droits", mais également que ce voyage peut être semé d'embûches et que les droits humains peuvent ne pas arriver à destination.

Mots clés : droits humains ; handicap, ancrage

11 h 00 : Table ronde

Questions-Réponses sur les interventions

12 h 00 : PAUSE MÉRIDIENNE

13 h 15 : Session interne au GREPS (présentation des posters des doctorant.es)

14 h 00 : Enjeux psychosociaux des nouvelles conceptions de l'urbain.

Marissa **BONNOT**, Doctorante en CDU sous la direction de Valérie Haas et Sabine Caillaud, Université Lyon 2, GREPS

Avec la reconnaissance de l'urgence environnementale se joue aujourd'hui un bouleversement majeur de nos modes de vie. Les discours politiques locaux ainsi que les projets territoriaux inscrivent leurs actions dans le cadre du développement durable et donnent à voir l'émergence de nouvelles exigences dans la production de la ville. La transition du quartier de la Duchère en écoquartier, projet participatif visant à inclure les habitants, et plus particulièrement le réaménagement du Parc du Vallon, en est un bon

exemple. Face aux conceptions de l'urbain contemporaines, le regard porté par la psychologie sociale permet d'étudier le changement social ainsi que les résistances qu'il peut entraîner, en prenant en compte comment les négociations autour de l'espace mettent en jeu différentes identités et réalités sociales. Une première étude exploratoire a permis de saisir ce qu'était, ce qu'est et ce que doit devenir un quartier en mutation pour différents acteurs impliqués dans et par sa rénovation. Une série d'entretiens couplée à des cartes mentales ont été menées auprès des habitants ainsi qu'une analyse des bulletins du Grand Lyon Magazine. Le discours de la presse locale et celui des nouveaux habitants convergent autour de la nécessité d'intégrer plus de nature en ville. Les anciens et nouveaux habitants font part d'expériences divergentes en matière de lien social, entre rupture d'un côté et concorde de l'autre. Les résultats donnent à voir la façon dont les discours des différents acteurs se rencontrent, se combinent ou s'opposent, chacun mu par une dynamique lui étant propre. S'inscrivant autour d'enjeux politiques forts à l'échelle locale et nationale, cette étude engage une réflexion autour des modèles urbains contemporains, des relations que nous entretenons avec nos lieux de vie, ainsi que des significations qui leur sont apportées.

Mots clés : écoquartier ; résistances ; zone urbaine ; cartes mentales

14 h 40 : Pause (20 min)